

L'enseignement de la traduction et l'informatique : optimiser pour s'initier

Dr Mohamed Réda BOUKHALFA
Maître assistant A Traductologie
Département de Traduction,
Université Alger 2

reda.boukhalfa@gmail.com

Nesrine LOULI

Département de Traduction,
Université Alger 2

nesrine.louli@gmail.com

Résumé :

L'informatique est omniprésente dans nos vies, personnelles et professionnelles. Dans le domaine de la traduction, la nécessité de maîtriser cet outil est d'une grande utilité, particulièrement dans la recherche de solutions que nous offre ce dernier en association avec Internet, notamment les outils d'aide à la traduction en ligne, les possibilités de vérification des informations et tous les systèmes de stockage mis à la disposition du traducteur pour que celui-ci soit en mesure de réemployer certaines solutions intelligemment répertoriées.

A travers cette intervention, nous souhaitons démontrer la nécessité du recours à cet outil et l'importance que celui-ci revêt dans la formation des traducteurs, notamment dans la rationalisation du traitement de l'information et l'optimisation de la formation et proposer un pentaptyque dit Recherche, Vérification, Décision, Rédaction et Archivage (R.V.D.R.A)

Traduire, en plus des connaissances linguistiques, culturelles et méthodologiques, requiert aujourd'hui des connaissances en informatique. Ceci reviendrait presque à redéfinir la traduction en y intégrant la maîtrise de l'informatique.

En effet, la traduction est devenue aujourd'hui difficilement envisageable sans l'informatique. Si les traducteurs avaient pour usage d'utiliser des machines à écrire dont le rôle pouvait se limiter à la simple rédaction, l'ordinateur offre des possibilités infinies. A travers cette étude, nous souhaitons voir comment cet outil révolutionné l'acte de traduire.

De nos jours, pratiquement toute traduction est élaborée à l'aide d'un ordinateur vu que des programmes et des logiciels sont mis en œuvre et à la disposition du traducteur afin que celui-ci puisse en optimiser le processus, citons à juste titre Gouadec qui stipule que « l'informatique, c'est aussi, pour le traducteur, le moyen d'optimiser un nombre important d'opérations connexes... » (Gouadec, 63 : 1994)

Comment ça marche ? Dans les formations universitaires, la maîtrise de l'outil informatique est devenue une condition sine qua non pour les apprenants. Cet outil permet l'optimisation de la formation et entre autres contribuer à la création de passerelles entre la formation et le monde professionnel.

Dans les formations en traduction, l'utilisation d'un ordinateur est plus que nécessaire, si bien que des programmes d'enseignement y sont intégrés et sérieusement considérés comme c'est le cas dans les cycles de formation des pays occidentaux (France, Suisse, Espagne, Canada, etc.).

Le programme d'enseignement de la traduction à l'Université Alger 2 comprenait un module d'informatique. Ce dernier était assuré par des ingénieurs et des techniciens en informatique. Ces enseignants ont certainement apporté beaucoup aux apprenants en matière de connaissances informatiques, mais ont-ils répondu aux exigences de la formation des traducteurs ? A travers cette recherche, nous souhaitons savoir comment cet enseignement s'opère ailleurs.

Pour répondre à cette question, nous nous sommes penchés sur l'enseignement du module d'informatique dans des universités étrangères ensuite nous avons tenté de faire ressortir ce que ces enseignements ont en commun.

Les universités en question sont l'Université Lumière Lyon 2 (France) et l'Université d'Ottawa (Canada). Voici ce qui en ressort :

- Très vite, nous remarquons que l'enseignant des modules « informatique » n'est pas ingénieur en informatique mais un enseignant de traduction ayant de larges connaissances en informatiques soit à travers une formation spécialisée soit à travers l'expérience sur le terrain ;
- Les programmes d'enseignement s'articulent autour des besoins réels de l'apprenant en matière de recherche académique et de pratique professionnelle.

Pour la recherche académique, il s'agit de préparer l'apprenant tout au long de sa formation à exploiter Word et ce, pour lui faciliter la rédaction de ses travaux. Ainsi, une maîtrise avancée du Word devient dès lors indispensable. Cet enseignement lui permettra de maîtriser les protocoles de la rédaction scientifique, ce qui constitue un gain de temps considérable lors de la mise en page de son Mémoire de magister.

Pour la pratique professionnelle : il s'agit d'apprendre à l'étudiant à utiliser l'informatique en association avec Internet de préférence, d'en connaître les forces et les

faiblesses, en somme prendre le meilleur de ce que peut offrir cet outil. Dans cet apprentissage, l'apprenant apprend à identifier et à discerner les programmes qui peuvent lui être utiles. A titre d'exemple, citons les programmes de Traduction Assistée par Ordinateur tels que les mémoires de traduction qui apportent beaucoup en matière de gain de temps mais qui nécessitent une attention particulière du traducteur, les logiciels de traduction automatique tolérés mais qui peuvent très vite induire l'apprenant en erreur, ce dernier devra consacrer davantage de temps à la vérification, enfin les logiciels de traduction mis en ligne disponible à tous et en gratuité que l'apprenant devra, de préférence, éviter. Ajouté à cela, le fait d'apprendre à l'apprenant à retrouver une information déjà exploitée donc préalablement recherchée et vérifiée, c'est à ce niveau que l'apprenant acquiert le principe de l'optimisation du processus : gagner du temps en prenant une décision pertinente.

De ce qui précède nous retenons tous les avantages qu'offre cet outil à la formation, en matière de recherche documentaire, vérification des données, prise de décisions, rédaction ensuite archivage, un **pentaptyque** dont la phase centrale est la recherche de l'information pertinente.

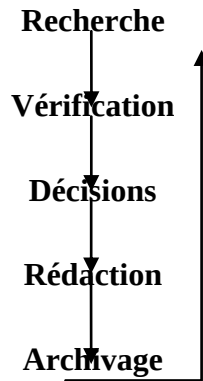
Recherche: il s'agit de chercher en utilisant l'outil informatique, dans les programmes mis à disposition, une ou plusieurs informations, ces programmes sont soit stockés dans la mémoire de l'ordinateur soit mis en ligne, dictionnaires, encyclopédies, articles divers, traducteurs en ligne, et autres.

Vérification: il s'agit de vérifier les informations préalablement recherchées en ayant recours à l'utilisation de la donnée récoltée dans la langue cible dans le domaine souhaité loin de toute considération interlinguistique, en d'autres termes, voir si la formule obtenue « résultat de recherche » est envisageable en langue cible.

Décision : une fois la recherche documentaire et la vérification effectuées, une décision s'impose à l'apprenant, soit il opte pour l'adoption de l'une des solutions qu'il aura trouvées, soit il décide de pousser davantage sa recherche en repassant par la phase de la recherche documentaire.

Rédaction : il s'agit de rédiger à l'aide d'un ordinateur permettant à l'apprenant d'éviter des coquilles grâce à la correction automatique, et qui lui permet également de soigner sa présentation notamment par une mise en page normalisée.

Archivage : cette phase est d'une très grande importance que très souvent l'apprenant néglige. Une fois une information recherchée, vérifiée, **adoptée** et rédigée, son archivage est primordial car il est le point de départ voire la condition de l'optimisation du processus d'apprentissage et de la pratique professionnelle. Rappelons-le, la recherche de l'information pertinente nécessite souvent des efforts et du temps, **ces deux facteurs sont à** considérer ici comme un investissement de la part de l'apprenant. Cette dernière phase lui permettra d'éviter tout le processus de recherche et d'opter directement en toute efficacité pour la bonne solution.



SCHEMA du pentaptyque RVDRA

Pour conclure, nous préconisons un enseignement de l'informatique en fonction des besoins de l'apprenant traducteur et ce pour l'exploitation des connaissances dans un domaine académique ensuite en fonction des besoins des traducteurs professionnels. L'apprenant sera ainsi préparé à surmonter en douceur cette rupture entre la formation académique et le monde professionnel et maîtrisera à la fois l'art et la technique.

- ❖ DURIEUX, C., « *L'enseignement de la traduction : enjeux et démarches* ». Meta, vol, 50, n°01, 2005.
- ❖ GILE, D., « *La lecture critique en traductologie* », in Meta, XL. 1, 1995.
- ❖ GILE D., *La traduction, La comprendre, L'apprendre*, Presses Universitaires de France, Paris, 2005.
- ❖ Gouadec, D., « *Traduction et informatique : les implications pour la formation* » Le traducteur et l'ordinateur, pp-59-74, 1994.
- ❖ LAVAUULT, E., *Fonction de la traduction en didactique et langues*, Traductologie, Paris, 1985.
- ❖ http://www.academia.edu/627782/La_linguistique_peut_elle_d%C3%A9finir_lacte_de_traduction
- ❖ cdl.univ-lyon2.fr/fr/eo-traduction-et-informatique-579262kjsp
- ❖ <https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/public/c>